

la patrie", éditée par le collègue Bourget, dessin-frontispice de V. Savignac, C. S. V., musique de R.-C. Larivière, C.S.V., paroles de M. Henri Vital, dont voici la dernière strophe qui ne manque sûrement point de souffle :

*Tant que chantera le Verbe de France
Aux bords laurentiens,
Et que nos clochers battront l'espérance
Des cœurs canadiens,
Tant qu'on prisera plus que la victoire
Le droit et l'honneur,
On exaltera ta pure mémoire,
O Libérateur !*

AUTOUR DE NOTRE OEUVRE

Si l'œuvre de l'Action française rencontre souvent ses détracteurs, en revanche nous découvrons, avec le plus grand bonheur, que d'un peu partout, et des parties les plus éloignées du pays français, des sympathies vivantes nous suivent et sont prêtes à tous les dévouements. Le développement de nos groupes d'action française va silencieusement son train. Mais nous espérons avant peu, nous départir de cette discrétion. Notre courrier de chaque jour est tout plein de paroles de réconfort. Un jeune séminariste nous écrit : "Que je voudrais voir implantés au beau milieu du M..., pays que j'habitè, quelques-uns de ces champions de la langue française et de fierté nationale dont est composé le groupe de l'Action française !" L'un des plus brillants parmi nos jeunes journalistes veut bien nous dire pour sa part : "Je regardais, l'autre jour, un numéro de l'Action française de la première année et je le comparais à un numéro d'aujourd'hui. Le progrès est frappant et remarquable. Les améliorations successives en ont fait dès aujourd'hui la première revue française du continent". Il convient de signaler, au nombre des mêmes témoignages, cette jolie carte qui porte au verso la très belle poésie d'un Manitobain à l'auteur de l'Appel de la race et que distribue le vaillant propagandiste qu'est le docteur Boulanger, d'Edmonton. Surtout, nous aurions voulu reproduire en entier le trop généreux article que le Droit, sous la plume de M. Charles Gautier, consacrait à L'Oeuvre de l'Action française, le 23 février dernier. Espérons que ce sera pour le mois prochain. Ces témoignages, ces compliments trop flatteurs ne s'adressent pas tant à des hommes qu'à des idées. Nous ne sommes pas si fats que de prétendre les mériter ;